

LE MARDI A MONOPRIX

Auteur :	Emmanuel Darley
Mise en scène :	Paule Groleau
Jeu :	Patrick Sueur
Scénographie et costume :	Joëlle Bondil
Son :	Anita Praz
Image :	Nicolas Lelièvre (avec David Drouard et Paule Groleau)
Lumière :	Philippe Berthomé
Régie :	Nicolas Bernard, Yannick Jean-Pierre, Jean-Philippe Borgogno





Artistes – Paule Groleau – Patrick Sueur

Compagnie de Théâtre et Danse

PRESENTATION

RESUME DE LA PIECE

Depuis quelques temps, chaque mardi, Marie-Pierre s'occupe de son père. Elle passe la journée avec lui. Elle lui fait son ménage, son repassage. Ils causent un peu, de tout, de rien. D'aujourd'hui et puis d'hier. D'avant. De Chantal, la mère, qui désormais n'est plus. De Jean-Pierre aussi. Ils causent et puis ils sortent. Ils font la promenade habituelle. La rue droite, la place de la mairie et puis le chemin le long du canal. Mais surtout, le mardi, ils vont à Monoprix. Ils prennent des choses de la semaine. De quoi nourrir le père jusqu'au mardi suivant. Ils vont l'un et l'autre dans les rayons. Marie-Pierre porte les courses dans le panier plastique de chez Monoprix. Ils ont leurs petites habitudes. Puis ils font la queue et passent à la caisse. On les connaît ici. On les regarde. On regarde Marie-Pierre surtout. Elle est belle, Marie-Pierre. Elle est grande. On ne voit qu'elle... Tous les yeux sont tournés vers elle quand elle fait les courses avec son père, le mardi matin, chez Monoprix. Avant, il y a de ça du temps, Marie-Pierre, son prénom c'était Jean-Pierre.

L'AUTEUR ET SON TEXTE

L'œuvre d'Emmanuel Darley, théâtre et roman, met très souvent le lecteur/spectateur en présence de personnages isolés, hors normes, borderline ou mis au ban de la société parce qu'ils sont différents, ils dévoilent leur humanité sans pathos. S'écartant du Mardi à Monoprix pour mieux y revenir, Emmanuel Darley s'explique :

« Je ne sais pas dire pourquoi ça m'intéresse la marge. Le différent, le à côté. Toujours été par ça attiré même avant de commencer à écrire, tu sais quand on était petit. Ceux qui vivaient de rien. Ceux qui faisaient autrement, pas dans les règles. Ceux sans toi ni loi.

Sans doute est-ce que ça touche, à l'intérieur profond. Sans doute relation à moi intime dont je ne parlerai pas puisque c'est marqué intime. Quelque chose peut-être de la liberté. De la solitude. Du seul contre tous. Invisible ou au contraire, cible. Possible cible si nécessaire. Bouc émissaire. Quelque chose qui sait du tréfond de l'humanité. Un reste quand autour ça file, ça écrase, ça évite. Quant autour c'est la peur et le chacun pour soi qui compte.

Des histoires qu'on peut tresser de ça, de là. Des mots, des inventions, des langues à part. Des mots pour dire je suis comme ça que ça vous plaise ou non. Pour dire, ne cherchez pas, je suis ailleurs.

Je me souviens, oui, de cette femme, à la caisse du Monoprix de chez moi, et des regards de tous sur elle convergents. De cet instant de trouble où l'on se demande et puis, bien sûr, on saisit. On devine le changement, le féminin avec derrière le masculin qui reste. Et alors on rentre troublé chez soi en se disant voilà, je vais écrire sur elle, sur ça, ce sujet, là, jamais pensé avant et l'on creuse un peu histoire de trouver comment dire, trouver je « suis telle quelle désormais », trouver Jean-Pierre et Marie-Pierre. Dire direct les choses ou bien effleurer sensible, se concentrer sur le concret, les gestes concrets du quotidien pour dire sans avoir l'air de dire, la différence, le hors la norme. Pour dire aussi, de ces choses que l'on partage tous. »

Emmanuel Darley



Artistes – Paule Groleau – Patrick Sueur

Compagnie de Théâtre et Danse

MISE EN SCENE

La mise en scène a choisi de ne pas traiter cette proposition textuelle de façon réaliste, mais de la décaler en quelque sorte dans un univers qui permettra au spectateur de faire son propre voyage imaginaire. Ce texte nous invite à une réinterprétation du lieu scénique car il entretient une certaine confusion sur le moment de l'énonciation (il faudra attendre la fin du spectacle pour comprendre ce qui motive cette longue prise de parole).

UN UNIVERS SONORE

En lisant le texte, seul, pour soi, on entend déjà des choses. Le texte est quelque chose qui chante... La musique est mentale et ambiance le texte, l'accompagne d'une manière présente, un peu comme une vibration... L'idée serait un peu comme de faire entrer la musique dans le son de l'acteur, son rythme, son souffle, essayer de croiser les matières sonores.

DE L'IMAGE

C'est un peu du même ordre d'idée une image non traitée de façon réaliste qui accompagne le personnage de Marie-Pierre vers un ailleurs pendant qu'il raconte son histoire. Se raconter quelque chose pour faire vivre ce « personnage en mouvement » que sera la vidéo, qui n'est pas dans la pièce de Darley....

DU CORPS

Dans l'image traitée, vient se glisser un deuxième personnage, l'être fantomatique, l'ombre légère et poétique de Marie-Pierre. Deux corps dansants et flottants, troubles dans leur identité. Une qualité de mouvement précieuse et gracieuse oscillant entre la force, l'élan, le sensuel et la rondeur. Un danseur/danseuse, le flou du masculin qui reste sous le féminin, la recherche de la liberté. Un contrepoint de la difficulté qu'éprouve Marie-Pierre à faire accepter à son père la réalité de sa transformation.

UN MONOLOGUE

Depuis longtemps, ça, le désir pour l'acteur Patrick Sueur de se frotter à un « tunnel » comme on dit !!

Depuis un bout de temps aussi le chemin avec Emmanuel Darley, les mêmes préoccupations, les laissés pour compte. Et puis un jour, pas si éloigné, ce texte-là « le mardi à Monoprix » comme une chance, tout Darley est là-dedans, ses thèmes de prédilection, mais aussi tout ce qui est lui, sa pudeur, l'émotion toujours présente là, à fleur de peau, sa langue si singulière que j'aime tant au point de la parler des fois dans la vie vraie !!! La chance incroyable pour un acteur de jouer une femme, tout ce que ça raconte, que ça bouge, révèle.



L'AUTEUR

EMMANUEL DARLEY

Né en 1963, mort en 2016. Emmanuel Darley circule d'abord beaucoup derrière ses parents. Afrique, Lorraine, banlieue parisienne. Retour en 1977 dans la capitale. Ensuite déménagements réguliers en son nom pour atterrir finalement dans l'Aude.

Etudes courtes de cinéma puis vie professionnelle. Libraire quelques années. A animé depuis 1999 des ateliers d'écriture. Ecoles primaires, collèges, lycées, IUFM de façon régulière et d'autres par ci par là. A publié pour commencer deux romans : *Des petits garçons* puis *Un Gâchis*. S'est mis alors en tête de passer d'auteur à auteur dramatique. Rencontres avec compagnies, metteurs en scène, acteurs, autres auteurs, rencontre avec le théâtre. Des pièces écrites, quelques-unes lues, mises en espace, éditées, d'autres jouées, traduites.

Toujours les romans, autre chose, autre écriture, autre démarche, même s'il y a des passerelles. Troisième roman : *Un des Malheurs*. Quatrième roman : *Le Bonheur*. Travail avec photos, aussi.

Romans

Des petits garçons, POL, 1993

Un Gâchis, Verdier, 1997

Un des malheurs, Verdier, 2003

Le Bonheur, Actes Sud, 2007

Théâtre

Badier Grégoire, Théâtre ouvert, 1998

Pas bouger, suivi de *Qui va là ?* Actes Sud-papiers, 2002

Une Ombre, monologue, Théâtre ouvert, 2000

Indigents, Actes Sud-papiers, 2001

Souterrains, Théâtre ouvert, 2001

Soldat Cheval, in *Kaboul*, ouvrage collectif, Espace 34, 2003

Tous tant que vous êtes..., in *Monologues pour...*, ouvrage collectif, Espace 34, 2003

C'était mieux avant, Actes Sud-papiers, 2005

Flexible, hop hop ! suivi de *Etre humain*, Actes Sud-papiers, 2005

Quelqu'un manque, Espace 34, 2005

Le Mardi à Monoprix, suivi de *Auteurs vivants*, Actes Sud-papiers, 2009

Aujourd'hui Martine, Actes Sud-papiers, 2010

Elles Deux, Espace 34, 2014

Elvis (polyptyque), suivi de *Monsieur le et de Rouge*, Actes Sud-papiers, 2014

Je t'écris mon amour, suivi de *Xitation*, Actes Sud-papiers, 2017

Jeune public

Plus d'école, Ecole des loisirs, 2002

Là-haut la lune, Ecole des loisirs, 2003

Les cinq doigts de la main, ouvrage collectif, Actes Sud-papiers, 2006

Mon ami le banc, Actes Sud-papiers, 2015.



SENSIBILISATION DES PUBLICS

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC

Notre volonté est de toucher le public scolaire et par là les enseignants du second degré. La volonté de proposer une démarche permettant de réfléchir sur le trouble identitaire, la différence, et partant, le racisme ordinaire... Il permet d'interroger aussi ce monologue dans ce qu'il a de singulier (sa qualité principale n'est point d'agir mais de se remémorer !) et à travers cette découverte du texte d'Emmanuel Darley sensibiliser les élèves à cette langue du personnage créé par l'auteur....

LE REGARD

Aborder la thématique du regard (l'auteur rendant sensible la cruauté, la gêne et la bêtise des gens par l'omniprésence de la thématique du regard, transformant son personnage en « bête curieuse »). Comment aussi le public peut-il ne pas se sentir « englobé » par ce constat, lui qui a précisément les yeux fixés sur le comédien à ce moment ? Tout au long du spectacle le spectateur est dans la position du « voyeur » et c'est visiblement à lui que s'adresse ce monologue.

Toutes ces questions sur le trouble identitaire, la marge, la création d'une langue théâtrale singulière, et plus spécifiquement celles liées au spectacle, l'espace scénographique, le costume, le rôle de la musique, de l'image, la transformation de l'acteur et pour finir la question du fait divers, nous semblent devoir être posées à ces publics en amont et en aval de la représentation, tant le texte d'Emmanuel Darley pose une nouvelle fois la question de la marge, du regard que nous posons sur tous les êtres en marge, celles et ceux qui en s'affirmant retiennent notre attention ou, au contraire, nous laissent indifférents.

Un dossier pédagogique plus complet à l'attention des professeurs du second cycle est disponible sur demande.





Artistes – Paule Groleau – Patrick Sueur

Compagnie de Théâtre et Danse

PRESSE

« HOP cie s’empare de cette pièce avec une extrême finesse et s’interroge sur la douleur provoquée par l’incompréhension et les non-dits, sur la reconnaissance par la société et surtout la famille d’une transformation née d’un malaise identitaire ». **Théâtre de l’Ephémère.**

« C’est une œuvre teintée d’intimité partagée, très touchante et peuplée, entre habitudes et renoncements, de tous ces petits riens qui construisent les grandes solitudes. C’est une chronique à deux voix, celle du père, André, et celle de celui qu’il souhaiterait considérer comme son fils, Jean-Pierre, qui n’a choisi de répondre qu’au prénom de Marie-Pierre. Le spectacle est interprété avec sobriété, tendresse mais puissance par un Patrick Sueur débordant d’humanité sur une mise en scène sensible de la talentueuse Paule Groleau. »

Presse Océan.

« Le mardi à Monoprix propose une réflexion sur la tolérance et la compréhension de l’autre. Le public a chaleureusement accueilli la prestation du comédien Patrick Sueur et sa performance. » **Ouest-France.**

« Le thème de la pièce n’est pas tant ce que l’on voit que ce qui n’est pas dit, à savoir la reconnaissance de la société et surtout par la famille d’une transformation née d’un malaise identitaire. Emmanuel Darley invente en même temps que son personnage une « parlure » qui évoque le langage populaire, mais qui s’en démarque, néanmoins, par l’originalité d’une création verbale propre à l’écrivain. » **Agenda culturel Ville de Mayenne.**

« Cette jolie pièce en forme de monologue, est emprunte de sensibilité et ne laisse pas indifférent. Elle est interprétée avec beaucoup de délicatesse et de sobriété par Patrick Sueur dont il faut saluer la performance. Ecrite avec beaucoup de justesse, « **Le mardi à Monoprix** » fait partie des petits moments rares et touchants auxquels on peut assister durant le festival. »

Musicals in Europe. Régis Gayraud

« Patrick Sueur s’est approprié ce texte pudique et singulier et la mise en scène de Paule Groleau évite le réalisme afin de décaler la proposition “dans un univers qui permettra au spectateur de faire son propre voyage imaginaire”. La pièce engage une salutaire réflexion sur le trouble identitaire, les êtres en marge et le regard qu’on leur porte. » **La Terrasse. Agnès Santi**

« Pour tous ceux qui ne sont pas encore entrés dans le 21^{ème} siècle, et pour tous les sensibles amoureux de la race humaine qui y sont entrés, à voir, à programmer, dès que possible, avec le même acteur, Patrick Sueur, grandiose, avec la même musique où Marie-Pierre se déchaîne, avec la même lumière tamisée. A voir, et à programmer, absolument. A chaque fois, je reviendrai. » **Vivantmag.fr**

« Emmanuel Darley nous tient par la main, en compagnie du jeu de Patrick, du corps de Paule, et nous soutient globalement dans nos cheminements complexes, à l’image de ceux de Jean-Pierre et Marie-Pierre. Comme un arbre déraciné qui cherche sa source. » **Avignonoff. Le blog des spectateurs engagés.**

LA COMPAGNIE

HOP cie est implantée à Mayenne (53). La compagnie "HOP cie" concilie un travail de création avec une démarche de sensibilisation du public au théâtre contemporain. La compagnie organise sa démarche autour d'une idée maîtresse : par le mot, le mouvement et le son, parler de l'homme d'aujourd'hui, ce qui fonde son identité sous la forme de spectacles associant textes contemporains, musiques originales et travail théâtral du corps dans l'espace.

HOP cie reçoit le soutien de Mayenne Communauté, du Conseil Départemental et de la Région Des Pays De La Loire.

LES CREATIONS :

2017 : *Ici, l'inconnu*, d'Emmanuel Darley

2017 : *Pialat / Ali, Description d'un combat*, d'Alban Lefranc

L'avant HOP cie :

2014 : *III*, de Philippe Malonne

2011 : *Le Mardi à Monoprix*, d'Emmanuel Darley

2010 : *La Mastication des morts*, de Patrick Kermann

2007 : *Cendres sur les mains*, de Laurent Gaudé

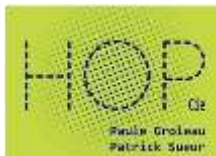
2005 : *Flexible, hop hop !*, d'Emmanuel Darley

2003 : *Combats de Possédés*, de Laurent Gaudé

2001 : *Dans la solitude des champs de coton*, de Bernard-Marie Koltès



Patrick Sueur et Paule Groleau



Artistes – Paule Groleau – Patrick Sueur
Compagnie de Théâtre et Danse

INFORMATIONS TECHNIQUES

Durée : 1h10

Mise en scène : Paule GROLEAU

Personnel artistique : 1 comédien, 1 metteur en scène

Personnel technique : 3 techniciens

Coût : 2 100€ TTC et défraiement pour 5 personnes

La fiche technique complète est sur le site hopcompagnie.fr.

Contact régisseurs :

Régie générale : Nicolas BERNARD : 06.80.21.54.66. contact@aaaevenement.com

Contact compagnie :

Patrick SUEUR : 06.81.62.25.62. contact@hopcompagnie.fr

Paule GROLEAU : 06.83.82.18.87. contact@hopcompagnie.fr